

# L'Etna pourrait provoquer un mégatsunami dans la Méditerranée

Une récente étude montre qu'un flanc de l'Etna glisse peu à peu dans la mer. Un phénomène qui pourrait prendre des milliers d'années et provoquer un mégatsunami sur les côtes orientales du bassin méditerranéen

**D**u haut de ses 3 330 mètres et situé dans le nord-est de la Sicile, l'Etna est l'un des volcans les plus surveillés du monde.

Sa forte activité le rend particulièrement dangereux en raison du nombre de personnes, environ 900 000, qui vivent dans son ombre. Mais une étude publiée récemment indique que la montagne représenterait une autre menace en raison de son affaissement.

Un phénomène certes invisible à l'œil nu mais qui pourrait provoquer sur le long terme l'écroulement d'une partie du flanc sud de l'Etna dans la mer Ionienne. Une catastrophe qui créerait un immense tsunami aux effets dévastateurs pour le bassin méditerranéen. Cette étude, pu-

blée dans la revue *Sciences Advances* par une équipe de chercheurs allemands et italiens, se base sur des observations faites entre avril 2016 et juillet 2017.

L'affaissement de l'Etna était déjà connu mais cette publication apporte un nouveau regard sur le sujet.

Les données récoltées dans le cadre de ces recherches se concentrent sur la partie immergée du volcan, ce qui est une grande première par rapport aux précédents travaux scientifiques effectués sur cette question.

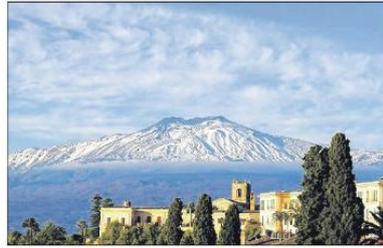
Les scientifiques ont surveillé la partie sous-marine du flanc sud du volcan grâce à l'installation de cinq transpondeurs qui ont enregistré continuellement les mouvements du volcan. Aucun

changement particulier n'a été relevé par les appareils de mesure pendant la quasi-totalité de la période d'observation, mais un glissement de plusieurs centimètres en seulement quelques jours a cependant été repéré.

## Un phénomène lié à la gravité

La pente du volcan a bougé d'environ 4 centimètres entre le 12 et le 20 mai 2017 avant de se stabiliser à nouveau. "Un glissement de 4 centimètres correspond à un tremblement de terre d'une magnitude comprise entre 4.3 et 5.3. Et aucun séisme de cette puissance n'a été enregistré depuis la mise en place en 1980 d'un système de surveillance de l'activité sismique de l'Etna", notent les chercheurs.

Une information qui montre que la déformation de l'Etna est due à un déplacement épi-



Le côté sud de l'Etna s'affaisse dans la mer selon une étude menée par des chercheurs allemands et italiens. /PHOTO PIXABAY

dique et non "à une rupture sismique", précisent-ils.

Contrairement à ce qui était envisagé jusqu'à présent au sein de la communauté scientifique, ce n'est pas la pression du magma qui serait la cause de l'affaissement du volcan mais la gravité : "Nos mesures démontrent que le mouvement est plus important vers la côte qu'au sommet", expliquent les auteurs de l'étude.

John Murray, volcanologue pour The Open University en Angleterre, n'a pas

participé à cette recherche, mais il l'a commentée peu après sa publication : "Si le mouvement était causé par le magma à l'intérieur de l'Etna, le déplacement le plus important se passerait près du centre volcanique", a-t-il analysé dans un article paru sur The Conversation, un média indépendant alimenté par la communauté universitaire.

Les chercheurs à l'origine de l'étude déclarent qu'il ne faut pas exclure l'idée que "ce mouvement évolue en un effondrement catastro-

## Un précédent ?

Des géologues pensent que l'Etna a déjà provoqué un tsunami dans les mêmes conditions il y a 8000 ans.

Un effondrement du volcan après une éruption aurait provoqué une vague gigantesque qui aurait ravagé les côtes méditerranéennes jusqu'en Israël.

phique", ce qui implique que l'affaissement de l'Etna fait peser un risque beaucoup plus important que ce qui était envisagé jusqu'à présent.

Si cette partie instable du volcan venait à s'écrouler soudainement un jour dans la mer, cela créerait un mégatsunami qui toucherait les rives orientales de la Méditerranée.

Un tel événement est cependant difficile à prévoir et pourrait ne pas arriver avant plusieurs centaines, voire milliers, d'années.

MATHIEU ALBERTELLI

"Dans cette affaire, les Français ont intérêt à défendre ceux qui défendent la souveraineté populaire (...). C'est la raison pour laquelle il faut

rapidement prendre parti

